

Madagascar, urgences de gestion pour le nouveau pouvoir en cette fin de mois de mars

MyDago.com du 29/03/2009

De lourdes échéances approchent pour le nouveau régime Rajoelina. Le mois de mars a probablement été le moment de la victoire. Les militaires se sont pavanés en ville avec des armes de guerre. Chars, lance roquettes, fusils et autres véhicules. Un feu d'artifice a été tiré, c'était joli.

Maintenant la fin du mois approche. Les fonctionnaires doivent être payés. Mais aussi bien entendu les militaires qui ont si "bien" fait leurs devoirs. Parmi eux, il y a ceux dont le devoir était de rester muets et immobiles. Tétanisés. Il y a ceux dont le devoir était de se mutiner et de vouloir faire usage de la force. Certains auront de plus grandes primes exceptionnelles que d'autres. D'ailleurs, il semblerait de toute évidence qu'ils ont déjà touché des avances sur solde ! Normal ! Un militaire malgache n'avance pas tant qu'il n'a pas été payé.

Question subsidiaire, avec quel argent ont-ils été payés ? Ces avances sur solde ont-ils été payés par le budget de l'Etat ? Ou par d'autres budgets ? Nous penchons plutôt pour cette deuxième hypothèse. Oui, il fallait quelque part avoir le nerf de la guerre. Et comment pourrait-on appeler ces militaires qui ont été payés par des « extra-financements » ? Nous vous laissons trouver la réponse...

Mais aujourd'hui, les responsabilités sont là. Les échéances de l'Etat sont à honorer. Comme nous le disions, les fonctionnaires civils, la police, le Capsat, le reste de l'année, les gendarmes et d'autres... Seront-ils payés ? Avec quoi ?

Par ailleurs, les entreprises privées qui doivent "participer" un peu au financement de la Transition, ont-ils fait un chiffre d'affaires suffisant ? N'ont-ils pas eu des charges exceptionnelles, en plus de l'augmentation des dépenses ? Vont-ils pouvoir payer leurs salariés ? Pendant combien de temps ?

La période est dangereuse. La trésorerie doit manquer partout. La période risque d'être encore plus dangereuse dans les semaines à venir. Car les effets du bannissement par la communauté internationale vont se faire sentir. Sèchement car justement les caisses seront sèches.

Bien sûr, il sera toujours possible d'aligner les chiffres en accusant l'ancien régime de détournements. Cela ne résoudra pas le fonds du problème. Bien entendu, il sera possible de dévaliser, détruire les usines de Tiko, mais cela n'apportera pas plus de liquidités. Et de plus cela détruira ce qui reste d'économie nationale. Ce qui limitera la viabilité et la durée du régime qui a réussi son coup de force, son putsch, son coup d'Etat.

A moins que telle une bonne mère, un grand financeur n'intervienne. Mais cette bonne vieille mère va le payer cher. Car elle risque d'être seule à tout payer.

A moins que l'investissement vaille vraiment le coup. Ce qui est possible. Des calculs de retour sur investissements ont dû avoir été faits. Du moins nous l'espérons pour elle (car rappelons-le c'est une bonne mère), car ce serait vraiment la catastrophe si tout ça n'a été appuyé que pour la beauté du sourire d'un TGV orange !